

RÉHABILITATION DE LA POSTE DE GUELMA

Entre rénovation et sauvegarde du patrimoine

Pour retirer de l'argent au guichet, émettre des versements ou poster ses lettres, il faudra patienter... Pour cause de rénovation, la poste de Guelma, ce bâtiment emblématique du centre-ville, a fermé ses portes il y a quelques jours. Il s'agit pour l'instant de «curer l'intérieur». Enfin, la poste de la ville de Guelma va être rénovée.

Coincés au cœur de la cité, les bureaux de la recette principale sont imbriqués dans une structure devenue au fil du temps trop exigüe pour faire face au rush quotidien des usagers.

Cette adresse bien connue de tous est chère aux autochtones. Mais avec les années, la structure réalisée au début du XX^e siècle... a perdu de sa superbe. Avec son emplacement en plein cœur de

Calama, elle constitue une véritable pépite de son patrimoine immobilier.

L'idée de valoriser le site a pris corps. Les responsables locaux du secteur se sont alors lancés dans «l'aventure» de la rénovation. Malgré la vétusté des locaux, il fallut des années de patience, de doutes et de craintes pour que le rêve des citadins se réalise. Mais ces derniers s'interrogent : «Les responsables locaux d'Algérie Poste relèvent-ils le défi de conserver le cachet ancien de la poste de Guelma ?» «Nous espérons vivement que les travaux ne toucheront pas à la structure du bâtiment et en conservant le style, la rénovation se conjuguera harmonieusement avec le charme d'antan de la poste de Guelma», nous déclare M^{me} Fatiha Djebar, une septuagénaire retraitée, ex-cadre et figure emblématique de cette structure publique, aux côtés de Hadjira Derbal et M^{me} Khelassi avec «36 ans au service des usagers».

Des collègues de travail pour lesquelles l'honnêteté professionnelle, le courage et le dévouement n'étaient pas de vains mots. Mais les chargés de cette opération n'ont pas présenté aux riverains leur mission. «S'agit-il de rénover pour sauver ce patrimoine ?», s'interroge un ancien de la ville. Et d'ajouter : «C'est un projet qui devrait s'inscrire dans le plan de sauvegarde de la ville, la poste



Photo : DR

de Guelma figure parmi les bâtiments qui dominent l'ancienne cité.»

Autres facteurs à prendre en compte : l'intérieur de cette construction a fait l'objet de «tra-

vaux disparates». Au fil du temps, les locaux se sont dégradés.

Quant à la porte d'entrée principale, un objet précieux qui date des années 1940 et qui donnait un charme à cette ancienne bâtis-

se, son sort est encore incertain. Sera-t-elle conservée ? Il faudra donc trouver le juste équilibre entre sauvegarde du patrimoine et rénovation.

Nouredine Guergour

DEUX ENFANTS MEURENT DANS L'OPÉRATION

Un recasement se transforme en deuil à Annaba

Une opération de recasement de familles habitant la cité précaire du 24 février de H'djar Eddis, commune de Sidi-Amar, dans la wilaya de Annaba, s'est transformée, en fin de journée de ce dernier dimanche, en un drame ayant coûté la vie à deux enfants.

C'était lors de la démolition des baraques en tôle et parpaing qui a été entreprise par les engins de la commune, suite au déménagement de leurs occupants vers des logements neufs de Kalitoussa, dans la commune de Berrahal.

Le conducteur de l'un de ces engins (un trax) a percuté deux enfants (un garçon de 15 ans et une fillette de 4 ans) d'une même famille. Devant cette horrible scène, les parents, notamment les femmes, de ces enfants hurlaient leur douleur, tant celle-ci était immense.

Gravement blessés et souffrant de traumatismes dans différentes parties du corps, les deux enfants ont été transférés aux urgences de l'hôpital Ibn Rochd par les éléments de la Protection civile.

Le garçon a rendu l'âme en cours de route, alors que la gamine dans un état critique a fait une forte hémorragie avant son admission aux urgences. Elle n'a pu être sauvée par les médecins de ce service et est malheureusement décédée dans la nuit de dimanche à lundi.

Les gendarmes, présents sur les lieux, poursuivent leur enquête pour déterminer les circonstances exactes ayant conduit à ce drame qui a endeuillé une pauvre famille.

Hier, des habitants de ce bidonville se sont rassemblés devant le siège de la wilaya de Annaba pour exprimer leur colère devant le peu d'intérêt accordé aux gens simples. Ils demandent que justice soit appliquée aux responsables de ce drame ayant ôté la vie à deux innocents enfants.

A. Bouacha

Un mort et six blessés sur les routes dimanche

Une octogénaire a perdu la vie entre la localité de Salah-Salah et le chef-lieu de commune d'El Fedjoudj dans un grave accident et six autres personnes ont été blessées.

L'accident mortel a eu lieu dimanche à 14h24 sur le chemin de wilaya 126. Un véhicule de marque Toyota, immatriculé dans la wilaya de Guelma, avec quatre personnes à son bord a quitté la route.

D'après le rapport de la cellule de communication de la protection civile, la voiture aurait fait des tonneaux. Rapidement sur place, les secours de l'unité secondaire de la protection civile de Hammam Debagh n'ont rien pu faire pour l'un des passagers du véhicule, une femme âgée de 80 ans, qui est décédée

sur place. Les trois autres occupants, grièvement blessés, ont été transportés vers les services des urgences de la polyclinique de Hammam Debagh.

Les services de sécurité sont en charge d'établir les circonstances de ce drame. Le même jour, environ deux heures plus tôt, un autre accident s'est produit sur le tronçon de la RN 80 reliant Guelma et Skikda et traversant la commune d'El Fedjoudj.

Cette fois, deux véhicules utilitaires seraient entrés en collision frontale. Selon le bilan de la protection civile, l'accident aurait fait 3 blessés, qui ont été évacués vers l'hôpital Okbi de la ville de Guelma. Mais on ignore la nature de leurs blessures.

N. G.

ALORS QUE DES INVESTISSEURS SE PLAIGNENT D'ENTRAVES BUREAUCRATIQUES

Tizi-Ouzou accueille le 2^e Salon régional pour la promotion de l'investissement agricole et agroalimentaire

Le wali de Tizi-Ouzou a inauguré, dans la matinée d'hier, lundi, le 2^e Salon régional pour la promotion de l'investissement agricole et agroalimentaire.

Ce rendez-vous dont c'est la deuxième édition est organisé par l'Association nationale pour la promotion rurale (ANPR) en collaboration avec la Direction de wilaya des services agricoles (DSA).

Des professionnels du monde agricole et de l'industrie agroalimentaire et des associations professionnelles issues de la région

de Tizi-Ouzou et des wilayas avoisinantes ont été invités à cette manifestation qui a élu domicile au niveau de la place de l'Olivier sise à la sortie nord de la ville. On parle d'une quarantaine dont quelques uns pour le moment ont occupé leurs box aménagés sous un grand chapiteau installé dans le jardin mitoyen de la grande espla-

nade où sont installés d'autres stands d'exposition.

En plus du matériel et des produits agricoles visibles sur place, le public, en particulier, les organisateurs ont prévu des conférences-débats sur le thème de la promotion de l'activité agricole.

Si l'objectif assigné à ce rendez-vous, est de donner un coup de fouet à l'activité et à l'investissement dans les domaines agricole et agroalimentaire, des lenteurs administratives constituent toujours

un frein à l'investissement. Rencontré ce matin devant le stand d'exposition de son entreprise, M. Youcef Sehrine propriétaire de la Sarl Mekla laiterie n'a pas caché sa lassitude devant les entraves bureaucratiques qu'il rencontre depuis l'ouverture de sa laiterie dans la région de Soumaâ. Il dit consacrer beaucoup de son temps pour la levée de ces blocages et pouvoir rentabiliser son investissement réalisé sur fonds propres.

S. A. M.

INVOQUANT L'AUSTÉRITÉ

On licencie à la DAS de Aïn Séfra !

Un père de famille, ex-travailleur de l'APC de Aïn-Séfra, répondant aux initiales de K. S. a entamé une grève de la faim illimitée au courant de la semaine écoulée.

L'intéressé, qui souffre de l'asthme, a été admis à l'hôpital après que son état de santé a commencé à se détériorer durant les trois premiers jours de la grève.

Les raisons qui ont poussé le gréviste à agir de la sorte découlent de sa mise à la porte par la

DAS (Direction de l'action sociale) de la wilaya de Naâma, et ce, après avoir cumulé 20 ans de service à la commune de Aïn-Séfra.

Touchée par l'austérité, la DAS vient de mettre fin, donc, à la fonction de centaines de travailleurs activant auprès des services des communes de la wilaya, engagés

dans le cadre de l'insertion sociale (filet social). Notons que certains des pères de famille ou des chargés de famille ont cumulé entre 10 et 20 années de service par des contrats CDD (contrat à durée déterminée) auprès de la DAS ; d'autres, à l'exemple du gréviste, étaient chargés de la numérisation des services de la commune, passant de l'informatisation de l'état civil à la biométrie, à la mise à jour du fichier électoral et bien d'autres

tâches, d'autant plus qu'ils ne touchaient qu'une prime modique, considérée comme une paie mensuelle, d'un peu plus de 5 000 DA.

Signalons que dernièrement, ces ex-travailleurs ont fait entendre leur voix par la tenue d'un sit-in devant le siège de la mairie de Aïn-Séfra, à l'effet d'interpeller les autorités locales et le gouvernement pour leur procurer des postes d'emploi permanents.

B. Henine